Les auteurs sont loin d'être arrivés tous aux mêmes conclusions, mais une nouvelle preuve que celles-ci sont exactes, c'est que, tout en tenant compte des variétés individuelles, les bonnes figures publiées sur cette région permettent de retrouver la disposition que je signale, en les soumettant à la construction précédente.

Le col de la vessie est entouré de tous côtés par une glande, la prostate, qui subit, avec l'âge, des variations considérables, et l'on conçoit qu'il survienne de ce chef certaines modifications dans les rapports respectifs de la symphyse et du col. Ce dernier s'élève davantage, se porte plus en arrière ; aussi devenait-il beaucoup plus difficile à atteindre quand on pratiquait la taille périnéale.

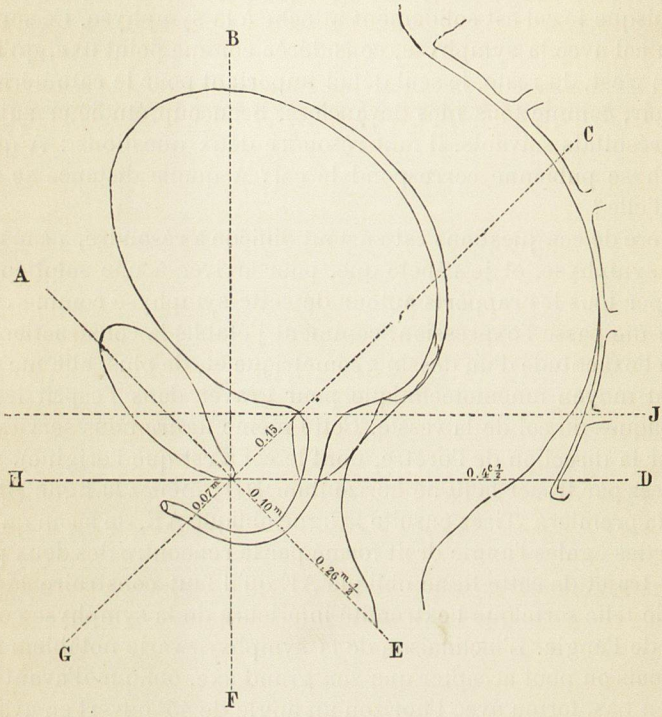

Fig. 251. — *Schéma destiné à montrer les rapports du col de la vessie avec le pubis.*

La *forme* du col présente des variétés infinies. Chez l'enfant, il est très régulièrement circulaire ; mais, à mesure qu'on avance en âge, de la partie inférieure de son pourtour se détache une saillie formée aux dépens de la prostate, dont elle constitue le lobe médian. On a donné à cette saillie le nom impropre de *luette vésicale*. C'est le lobe d'Everard Home.

Lorsqu'il est peu développé, le lobe médian ne gêne pas la miction, mais il peut arriver qu'il forme un obstacle sérieux, parfois insurmontable.

Mercier a signalé au niveau du col de la vessie l'existence de replis muqueux doublés de fibres musculaires, qui peuvent être assez développés pour amener une rétention d'urine. Divers instruments ont été imaginés pour sectionner ces espèces de valvules, mais je pense qu'on réussira le plus souvent à rétablir la fonction, et d'autant plus facilement que les sujets seront plus jeunes,